

LES STRUCTURES PRODUCTIVES DES RÉGIONS : ANALYSE DES SPÉCIFICATIONS ET CONCENTRATIONS.

Vincent HECQUET ()*

(*) INSEE, DR de Picardie

En France métropolitaine, les salariés de l'industrie, du commerce et des services marchands représentent environ 58 % des emplois selon le Recensement de la population de 1999. Le reste de l'emploi se répartit entre les non salariés de ces secteurs (7,5 % du total), l'agriculture (4 %) et la sphère publique ou socialisée (administrations, services publics, santé) qui représente 29,5 % de l'emploi. Ces proportions varient relativement peu entre les régions. En particulier, la répartition des administrations et services publics obéit largement à des logiques de maillage territorial et d'accès des usagers, qui atténuent les écarts de la répartition spatiale.

Si l'on considère l'emploi salarié marchand non agricole, les régions françaises présentent au contraire d'importants contrastes dans les activités représentées. La part du tertiaire, qui s'élève à 61 % en moyenne nationale, varie entre 75 % en Ile-de-France et 42 % en Franche-Comté ; dans cette région, la part de l'industrie atteint 49 %, tandis qu'elle est de 28 % en moyenne et ne dépasse pas 9 % en Corse. Les activités directement soumises aux logiques de marché se répartissent ainsi de manière très contrastée sur le territoire. De même, la répartition de l'emploi salarié au sein des établissements révèle une grande variété de tissus productifs régionaux.

L'utilisation des méthodes d'analyse statistique permet de dépasser le constat descriptif. Grâce aux indicateurs de distance de Krugman, il est possible de hiérarchiser les écarts de structure entre les régions, et de mesurer ainsi les distances des régions entre elles et les distances à la moyenne. L'indice d'Herfindhal permet de comparer de manière homogène entre des espaces différents la concentration de l'emploi dans les établissements. Nous pouvons utiliser un coefficient de spécialisation pour quantifier la diversité des activités présentes sur une zone. Par ces techniques, sont explicités les caractères structurels de l'espace productif français.

Plusieurs résultats peu étudiés ou relativement contraires à l'intuition peuvent être mis en évidence : par exemple, bien que toutes les activités industrielles et tertiaires y soient représentées, l'Ile-de-France apparaît très peu diversifiée en raison de sa

spécialisation sur les filières à haute valeur ajoutée ; par l'importance qu'y revêt la construction, l'Aquitaine s'écarte assez fortement de la tendance nationale ; en Picardie, contrairement à la tendance générale, les grands établissements sont un facteur de diversité industrielle et de faible concentration de l'emploi, en raison de leur nombre particulièrement élevé...

Mots clés : économie géographique, emploi et activité, tissus productifs

Cette étude a été réalisée à partir du kit « Spécialisation et Concentration » développé par Benoît Mulkey du Pôle de service de l'action régionale « Etudes Economiques Régionales ».